

J'ai peur que Macron n'organise un faux attentat d'extrême-droite pour renvoyer dos-à-dos islam et patriotes

écrit par Raoul Girodet | 24 octobre 2020



Macron est acculé.

Le crime récent commis par un musulman est très fâcheux pour lui.

En effet, il lui devient de plus en plus difficile de tenir sa ligne de conduite :

« L'islam est une religion de paix et d'amour. Il ne faut surtout pas confondre islam et islamistes ».

Et il lui sera de plus en plus difficile de la tenir cette ligne de conduite, car cet attentat n'est pas une fin, mais au contraire s'inscrit dans une spirale ascendante de la violence.

À chaque nouvel attentat, il sera en fâcheuse posture, car les déclarations à *« faire bloc autour des valeurs de la*

République », les « *Vous n'aurez pas ma haine !* » commencent à être sérieusement éculées. Les marches blanches, les chandelles et les discours ne pourront plus faire illusion très longtemps.

Même ses fidèles partisans pétris de dhimmitude finiront bien par ouvrir les yeux et le lâcher. Ça a déjà commencé : les rats quittent le navire LREM.

Je le sens dans une impasse

Évidemment, la solution définitive serait une remigration totale, avec un remake de « *la valise ou le cercueil* » dans l'autre sens.

Certes, mais pour cela il faut du courage, denrée dont il est totalement dépourvu.

Alors je crains qu'avec son esprit tordu il n'envisage une autre solution particulièrement vicieuse.

Ne serait-il pas tenté de fomenter un prétendu attentat d'extrême-droite qui remettrait les compteurs à zéro en renvoyant les deux parties dos à dos ?

Il lui suffirait ensuite de rabâcher le message « *la barbarie est partout, vous voyez bien que ça n'a rien à voir avec l'islam* »

Il serait sans doute assez facile pour ses services secrets de manipuler un esprit un peu simplet, trouvé dans le fichier de la mouvance "extrême-droite".

Il suffirait ensuite d'armer le naïf (ou de lui indiquer l'adresse d'une bonne coutellerie) puis de lui désigner une cible incitant à l'horreur.

De préférence des innocents. Surtout pas un activiste musulman !

Il n'aurait alors que des bénéfiques.

Ceci permettrait à Macron de continuer sa politique active de migration sans que plus personne n'ose critiquer.

Il pourrait faire voter les doigts dans le nez une loi contre l'islamophobie. Réduire au silence ceux qui dénoncent l'islam ! Que du bonheur !

Et avec un peu de chance il pourrait peut-être même obtenir la dissolution du Rassemblement National.

Chers amis, guettez le prochain acte de terrorisme d'extrême-droite, et posez-vous alors la question: qui a armé le bras du forcené.